

LES SIGILLEES MOULEES ET A RELIEFS D'APPLIQUE DU IV^e SIECLE A LEZOUX

Lezoux est bien connu pour ses productions sigillées du II^e siècle, un peu moins pour celles du I^{er} siècle, et quasiment pas pour ses productions du IV^e siècle. Quant au III^e siècle, nous n'avons pas encore retrouvé de vestiges rattachables à cette période.

Les vestiges d'ateliers découverts se trouvent regroupés dans le centre du bourg, rue Pasteur et rue de la République, dans le quartier de l'hospice Mon Repos et du C.E.S., à l'emplacement d'ateliers plus anciens et en reprenant même leurs limites. Par contre de grandes zones comme le coteau de la Vallière, la route de Maringues, Praféchat, Ocher,..., qui avaient connu une intense occupation au II^e siècle et même au I^{er} siècle et qui se trouvent en dehors du bourg, semblent ne plus connaître d'activité céramique durant le IV^e siècle et ne livrent aucun fragment de cette période, comme si au IV^e siècle s'amorce déjà le repli sur la butte sableuse qu'occupera un peu plus tard le vicus médiéval.

Les potiers de cette période, qui se situerait d'après les découvertes monétaires entre 350 et 400, ont employé des méthodes de travail similaires à celles de la seconde moitié du II^e siècle : four rectangulaire et aire dallée de préparation de l'argile de grandes dimensions, mais ils ont eu recours à une argile non calcaire, comme les potiers du I^{er} siècle, et à une couverte orangée non grésée ressemblant à celle des sigillées claires B. Cette combinaison apparaissait à la fin du II^e siècle et au tout début du III^e siècle sur des productions de certains potiers comme Banvvs et Marcvs.

Parmi les formes moulées, seul Drag.37 subsiste au IV^e siècle. Les motifs à cause des surmoulages successifs sont empâtés et de taille très réduite (jusqu'à 50%). Le répertoire des motifs est d'ailleurs considérablement amoindri et ne regroupe plus qu'une centaine de motifs. Les oves, lorsqu'ils ne sont pas remplacés par des coquilles Saint-Jacques ou des grappes de raisin, sont souvent placés à l'envers. Les scènes représentent souvent un milieu végétal dans lequel évoluent des animaux (lionnes, chiens, biche, volaille, dauphin) parfois des êtres humains (danseuses, danseur) ou des putti (amour ouvrant une cage, amour assis sur une pierre, amour tenant une amphore).

Les vases à reliefs d'applique (Drag.45, formes ovoïdes,...) présentent outre les décors végétaux faits à main levée, des médaillons représentant des animaux (chien, sanglier), des êtres humains, des amours, et même des dieux (Mithra,...). La diversité des motifs semble être plus importante et un soin plus grand est apporté à leur moulage.

On pourrait supposer que la diffusion des productions du IV^e siècle de Lezoux était très locale, mais la taille des installations avec des cuves de préparation de plusieurs dizaines de mètres carrés nous inciterait à penser que la diffusion est plus importante qu'on ne pouvait le supposer. Encore faut-il que l'on puisse reconnaître cette céramique dans les fouilles pour permettre d'étayer cette hypothèse.

